

# Récits d'aventure

8H de Bernard Christophe et Mélody Héritier



# Table des matières

Danger hivernal	3
Racket au cimetière	4
Une réserve naturelle menacée	5
Le démolisseur	6
L'aventure de Michel	7
Le gibier capturé	8
La mésaventure de Clara	9
Un drôle de vendredi	10
Accélération dangereuse	11
La maison et les cambrioleurs	12
Horreur au home	13
La grotte souterraine	14
Une école pendant la nuit	15
Les tableaux de la maison abandonnée	16
Un étrange passager	17
L'inondation	18
La punition de la retraitée	19
Une drôle de trappe	20
De mauvaises expériences	21
El chapo, l'ennemi	22
Le manoir d'Oméga	23
Prisonniers sur le bateau	24
Le secret des tableaux volés	25
L'agression mystère	26
Les braconniers prennent le dessus	27
Une livraison de fromage qui tourne au drame	28

## Danger hivernal

---

« A droite » dit Timéo.

« A gauche » répondit Claude.

Les deux amis de 14 ans se disputaient à propos du chemin qu'ils devaient emprunter dans la montagne et n'arrivaient pas à se mettre d'accord. Timéo qui avait une tête de plus que Claude commença à bousculer son meilleur ami aux cheveux roux. Ils se bagarrèrent, se jetèrent des boules de neige et se poussèrent. Timéo avait tellement de neige sur la tête qu'on ne voyait même plus ses cheveux foncés. Quant à Claude, il n'en pouvait plus et finit par céder.

« Dépêche-toi Claude » annonça Timéo d'un air sérieux. Claude un peu peureux sentait le danger. Tout à coup, Timéo sentit une odeur nauséabonde et il vit un chalet qui semblait inhabité.

Timéo couru pour se rapprocher de l'habitation, mais Claude lui chuchota :

« Attend ça peut être dangereux »

Timéo répondit : « Tais-toi et suis-moi ».

Il entra dans la maison et vit plein de livres déchirés par terre, plein d'assiettes cassées et plein d'autre chose. Dans la maison, l'odeur nauséabonde sentait tellement fort qu'on avait envie de vomir. Après avoir fouillé la maison, les deux amis pensèrent qu'il n'y avait rien d'intéressant. Alors qu'ils allaient partir, Timéo répliqua : « Attend il y a une porte secrète ! ».

Ils entrèrent dans la pièce secrète et ... plein de courriers brulés. La pièce était tellement sombre que la petite ampoule ne suffisait pas à l'éclairer. Il y avait même une hache coincée dans le mur. Les deux enfants eurent très peur. Mais Timéo vit une petite lettre sur le bureau. Sur la lettre était inscrit ceci : CE COIN EST DANGEREUX. DANGER D'AVALANCHE.

Soudain, des petits tremblements de terre se firent sentir.

Alors Timéo sortit par le jardin. La vieille porte en bois moisie faisait des grincements aigus. En regardant derrière les vieux arbres il vit une montagne enneigée. Il regarda par terre et il remarqua des corps enfouis sous la neige. Timéo était épouvanté. Il rentra à nouveau dans la maison et il cria : « Claude ! Il y a des corps dans le jardin ! »

Claude était curieux donc il courut dans le jardin rejoindre son ami. Il réfléchit puis comprit qu'une avalanche du coin avait emporté les anciens propriétaires. Mais pas le temps de réfléchir, les tremblements étaient de plus en plus puissants. Claude se retourna et... l'avalanche n'était plus qu'à une centaine de mètres de la maison. Claude eu juste le temps de crier : « Timéo ! Avalanche ! ». Et l'avalanche engloutit Claude, Timéo et la maison. Timéo était coincé à l'intérieur de la maison donc il ne parvenait pas à en sortir. Avec un peu de chance, Claude réussit à s'extirper de l'avalanche. Et il entendit son ami qui lui hurlait d'appeler les secours. Mais Claude avait perdu son téléphone portable dans la neige. Il se retourna et vit son mobile dépasser de la glace. Il l'attrapa et essaya d'appeler les secours mais comme ses doigts étaient gelés il ne parvenait pas à écrire le bon numéro. Enfin, après quelques tentatives, il parvint ??? à appeler les secours. Avec malchance, le réseau ne fonctionnait pas et les secours n'entendaient rien. Alors Claude cria au téléphone et les secours comprirent ce qu'il voulait dire. Peu après, ils arrivèrent et avec leur pelle ils creusèrent un tunnel permettant d'extraire Timéo de la maison.

Une heure après, ils trouvèrent Timéo qui gelait. Timéo devait sortir du tunnel à quatre pattes. En sortant du tunnel, Timéo dit « A partir de maintenant je t'écouterai toujours ». Claude qui retrouvait finalement son meilleur ami sain et sauf lui sourit.

Damien M.

# Racket au cimetière

---

« Aaaah ! »

Jean se réveilla en sursaut, il avait fait un horrible cauchemar. C'était 6 heures du matin. Il prit son déjeuner habituel composé de céréales et d'un cacao froid. Il décida de se rendre sur la tombe de son grand-père qu'il n'avait pas connu et qui était mort depuis cinquante ans déjà. Il avait froid car il faisait 5 degrés. Il avait également peur parce que cette partie du cimetière était interdite au public pour rénovation. Le lieu était sinistre, sombre et humide. Il y avait tellement d'humidité que quand il toucha la croix de la tombe de son grand-père, celle-ci s'effrita sous ses doigts.

Soudain, il vit une tâche au sol. Il s'approcha de plus près pour voir ce que c'était. Il sentit une odeur atroce envahir ses narines ; c'était une tâche de sang. Il était angoissé parce qu'il faisait encore très sombre.

Tout à coup, un bruit le fit sursauter. Jean arrivait mal à voir quel objet avait provoqué ce bruit parce que ses longs cheveux blonds lui tombaient sur la tête. Il se dit que ce n'était qu'un rêve. Le jeune garçon sentit une présence dans son dos, il n'eut pas le temps de se retourner qu'un violent coup s'abattit sur sa tête.

Quand il se réveilla, il était attaché à une chaise dans une pièce sombre et humide. Le garçon attendit un moment, puis il sentit la corde se desserrer. Il força un peu et elle se détacha. Il remarqua que ses biens avaient disparus.

Jean ouvrit la porte et s'enfuit du petit bâtiment qui débouchait sur le cimetière. Le garçon couru le plus vite possible pour alerter la police. Du coin de l'œil, il vit son ravisseur le poursuivre alors il sprinta de plus belle et enjamba la clôture. Il finit par le semer.

Arrivé au vieux poste de police il signala le racketteur. Les policiers partirent à sa recherche. Ils revinrent 10 minutes plus tard avec le ravisseur. Les policiers rendirent tous ses biens à Jean. Quant au ravisseur il finit en prison pendant trois mois pour agression sur mineur et kidnapping.

Aksel

## Une réserve naturelle menacée

---

Noa, un jeune aventurier et amoureux de la nature, voulait construire une grande et belle cabane. Maxime, son petit-frère, était beaucoup plus peureux que Noa et beaucoup moins enthousiasme que son grand frère à l'idée d'en construire une. L'ainé voulait faire cette cabane dans un coin secret et sombre, là où personne ne les verrait. Alors les deux enfants partirent dans la forêt à la quête d'un recoin.

Tout d'un coup, Noa trouva l'endroit parfait. Il y avait deux immenses arbres qui étaient humide et les écorces s'enlevaient. De plus, il n'y avait qu'un seul chemin qui menait à cet endroit. C'était donc le lieu parfait. Maxime, le jeune rouquin, avait froid. Il n'était pas suffisamment habillé pour errer en forêt avec son pull à manches courtes et sa jacquette toute fine. Même ses jeans étaient fins. « Arrête de faire ta chochotte » répliqua Noa « Construisons cette cabane ! Tu verras, elle sera finie en moins de 2 ! ». « D'accord » répondit Maxime avec une voix pas très enthousiaste.

Le petit frère de 7 ans ne voulait vraiment pas construire cette grande et belle cabane. Il aurait préféré rester au chaud avec un bon lait chaud et des biscuits. Quand tout d'un coup un gros coup de feu résonna. « Tu as entendu grand frère ? On dirait que c'était un coup de feu ! J'ai peur ! ». « Ici ? Un coup de feu ? Dans une réserve naturelle ? Jamais personne ne viendrait ici ! » rétorqua Noa.

Maxime encore moins confiant qu'avant se décida à partir. Son grand frère qui ne voulait pas le laisser partir tout seul s'en alla avec lui. Noa répliqua « D'accord on arrête pour aujourd'hui ! »

Soudain Maxime aperçut quelqu'un. « Regarde grand frère ! Il y a quelqu'un avec un fusil ! Je crois que c'est un braconnier ! » Noa observa attentivement et répliqua « Tu as raison ! Il faut lui tendre un piège ! »

Les deux frères eurent l'idée géniale de creuser un trou et d'imiter la voix d'un animal. Quand les deux garçons eurent fini leur piège, Noa imita le bruit d'une biche. Quand le braconnier entendit cela il vint tout de suite voir et il tomba dans le piège. Le papa des deux jeunes garçons avait entre-temps reconnu la voix de Maxime et il était arrivé comme une fusée pour voir ce qu'il se passait. Il avertit la police immédiatement.

En recherchant l'identité du jeune braconnier, les policiers découvrirent que son dossier n'était pas vierge et qu'on le recherchait déjà depuis plusieurs mois. Il fut jeté en prison pour 12 ans.

Gaël

# Le démolisseur

---

« Au travail ! Dépêchez-vous de démolir ces vieilles baraques ! » cria le chef de chantier.

Un garçon arriva et dit « Non, ne démolissez pas ces maisons ! Pensez à ceux qui y habitent ! »

« Pousse toi gamin, on veut travailler ! Rien que tu ne dises ne me fera (pas) changer d'avis ! »

Alors le garçon passa par-dessus le grillage malgré sa petite taille. Quand il sauta, un long cheveu roux s'arracha de sa tête. Il se rendit dans la maison la plus proche et entra. Le jeune homme regarda l'appartement d'en bas et en dessous c'était écrit : « Frappez et entrez mais à l'intérieure votre cœur sera brisé ». Il avait très peur. Il sonna et entra. La porte faisait un grincement. Le jeune homme eu mal aux oreilles. Quand il entra, il vit un long couloir. En faisant trois pas, il arriva dans une autre pièce puisque le couloir mesurait environ 3 mètres. Il était surpris que la pièce soit autant grande. Le garçon passa son doigt gentiment contre les murs et il sentit des sensations étranges car les murs étaient cassés. Il trébucha et tomba dans une toile d'araignée. Il tourna la tête et vit une immense cheminée qu'on ne pouvait pas loucher tant elle était impressionnante et tant ses briques rouges attiraient le regard. Il regarda par terre et remonta tout de suite sa tête ; une chose l'avait ébloui. C'était des morceaux de verres. Quand il s'approcha il vit une photo sous les débris. Il l'inspecta. Sur la photo il y avait un enfant et deux adultes qui avaient l'air triste.

Soudain, le jeune homme recula d'un coup sec. Des braises l'avaient touché. Elles étaient encore allumées. Un coup de vent le fit frissonner. Il ne savait pas d'où ça venait. Alors le garçon tourna la tête à droite et regarda par la fenêtre qui était ronde. Il vit que les roues du gros trax se rapprochaient.

« Oh non ! » Le jeune homme eut très peur qu'il en fit tomber une statuette en bois de la cheminée.

Et là il a entendu la porte s'ouvrir. Le garçon couru dans la pièce la plus proche. C'était une chambre. Il se crocha le pied au tapis et tomba. L'homme arriva tout de suite et dit :

« Qui es-tu ? Que fais-tu là ? »

« Bonjour je suis venu ici pour vous dire qu'en bas il y a quelqu'un qui veut détruire votre maison et celles du quartier ! »

« Tu pourrais me dire comment était ce monsieur ? » répondit l'homme.

« On n'a pas le temps ! il va détruire vos maisons ! »

Ils décidèrent rapidement d'un plan pour stopper le trax ; construire une grande banderole pour les empêcher de travailler. Le garçon écrivit et pendant ce temps l'homme colla les bâtons à la banderole. Ils arrivèrent devant les machines. Le chef de chantier cria.

« On se bouge retirez ces bâches ! »

Les deux garçons étaient fiers de leur travail. Tout le quartier se plaça derrière la fameuse banderole pour entraver le passage des trax. Le chef de chantier fut contraint de stopper les travaux et les annula finalement. Tout le monde remercia le jeune garçon.

Léonard

# L'aventure de Michel

---

« Reviens ici ! » cria le concierge de l'école.

Michel savait que s'il se faisait attraper encore une fois par le concierge ses parents le priveraient de sortie. Enfin, il put s'arrêter ; le jeune garçon avait semé son poursuivant. Le rouquin put reprendre son chemin d'école et passa encore devant un chantier abandonné.

Dans ce sinistre chantier où régnait une odeur nauséabonde. Michel aperçut un superbe caillou. Lui qui collectionnait les cailloux enjamba le grillage, pénétra à l'intérieur du chantier, prit la pierre et voulut repartir.

Mais soudain, il entendit des cris d'oiseaux comme il n'en avait jamais entendu : des cris de souffrance. Michel prit son courage à deux mains et décida d'aller voir ce qu'il se passait. Il monta dans le vieil immeuble.

Quand il arriva au deuxième étage, il vit deux caisses remplies de cadavres d'oiseaux. Que se passait-il dans ce bâtiment ? Une atmosphère oppressante réussit à faire perdre le sang froid de Michel.

A ce moment-là, il entendit des pas dans les vieux escaliers grinçants du monument. Le jeune garçon courut pour se cacher dans un coffre poussiéreux. A l'intérieur, le moisi et la poussière se faisaient sentir. Le rouquin avait la sensation que le bâtiment pouvait s'écrouler à tout moment. Michel ne devait pas faire le moindre bruit. Mais il ne put se retenir d'éternuer et l'empoisonneur d'oiseaux entendit sa présence. Il commença à le chercher partout dans la pièce recouverte de toile d'araignée. Le grand homme à la chevelure blanche le trouva et l'enferma dans une cage. Le garçon était coincé et avait envie de pleurer.

Soudain, il eut une idée ; il sortit la pierre de sa poche et la lança de toute ses forces en pleine tête de l'empoisonneur. Celui-ci s'écroula, assommé et par chance son trousseau de clés était à la portée de Michel. Il put se délivrer, reprit son bout de roche et s'en alla. Ses parents appelèrent la police. L'empoisonneur finit en prison pour les années suivantes.

Michel n'est pas près d'oublier son aventure.

Mathieu

## Le gibier capturé

---

Gilbert sortait tous les soirs son chien vers 20 h. Gilbert était un garçon de 20 ans. Il était manager d'un club de hockey et il portait une grosse veste avec des chaussures de neige.

Ce soir-là, alors que Gilbert le promenait, Flocon, son gros pitbull, reniflait le sol. Il tirait sa laisse comme s'il avait la rage. Il voulait que son maître le suive à tout prix. Gilbert suivi son chien qui se rendait vers la vieille école de Leytron. Cette école était laissée à l'abandon depuis plus de vingt ans ; plus personne ne s'y rendait tant elle faisait peur et tant il y régnait une atmosphère pesante.

« Viens, rentrons Flocon ! Elle me fait peur cette école ! » expliqua Gilbert à son chien. Cependant Flocon était toujours aussi décidé à mener son maître dans cette direction. Il tirait sur sa laisse.

Soudain, Gilbert sentit une odeur nauséabonde. Il comprit que c'était cette même odeur qui avait mené Flocon jusqu'ici. Le maître et son chien allèrent derrière la vieille école. Gilbert sentit de plus en plus cette odeur nauséabonde. Puis, il vit une trappe et l'ouvrit ; ce fut une horreur. Il vit du sang de gibier, des animaux captifs, des couteaux, des peaux de bêtes, etc...

Gilbert referma tout de suite la trappe et se mit dessus. Il appela la police, qui arriva aussitôt. Les policiers rouvrirent la trappe et descendirent dans les souterrains. Là, ils découvrirent des braconniers en train de dormir. La police les emmena au poste où ils furent condamnés à 15 ans de prison pour capture d'animaux et chasse illégale.

Benjamin



## La mésaventure de Clara

---

« J'ai peur ! » dit une fille de 12 ans à ses parents. Clara se trouvait dans un avion et elle allait rendre visite à sa grand-mère car la famille avait pour coutume de se rendre tous les ans au cimetière pour prier mais Clara sentait que cette fois n'allait pas être comme les autres. Elle avait un mauvais pressentiment...

Cette année-là, alors que Clara accompagnait sa famille sur la tombe de son grand-père, elle sentit une odeur étrange.

Tout à coup, un homme passa par là. Il était bizarre. La jeune fille eut l'idée de le suivre. Le monsieur qui avait un certain âge arriva dans une maison abandonnée qui se trouvait au fond du cimetière. Clara regarda par la fenêtre ouverte et sentit à nouveau cette odeur nauséabonde.

Soudain elle aperçut des oiseaux morts ainsi que des petites tombes avec des croix. Elle comprit enfin d'où venait cette drôle d'odeur. Elle éternua. L'homme se retourna et la vit. Elle eut très peur et s'empressa de courir prévenir sa famille qui put prévenir la police rapidement.

La police arriva sur les lieux et espionna l'homme pendant quelques heures puis arrêta le vieil homme. Il fut condamné et emprisonné car il tuait tous les oiseaux du quartier.

Clara quant à elle put enfin se rendre sur la tombe de son grand-père et lui raconter sa mésaventure comme s'il était encore là.

Rafaëla

## Un drôle de vendredi

---

« Maman, regarde j'ai trouvé des billets pas chers pour le bus pour aller voir Maya ! Je pars ce soir ! »

Une jeune fille de douze ans voulait partir seule un vendredi soir pour aller rejoindre sa meilleure amie qu'elle n'avait plus revu depuis qu'elle avait déménagé.

Sa mère lui répondit que c'était trop dangereux et qu'elle était encore trop jeune pour se rendre seule en bus qui plus est un vendredi soir. Aurélie ajouta :

« Mais tu as dit à Maya que je lui rendrai visite quand je voulais et promis je t'appellerai tous les jours matin et soir ! »

La maman ne voulait pas. Elle quitta la pièce.

Alors Aurélie prit son bagage et partit discrètement en direction de la gare à pied. Il faisait nuit et il y avait la pleine lune. Les gens étaient bizarres. Il y avait un homme bourré qui s'approcha d'elle et se mit à lui parler. Aurélie eut tellement peur qu'elle changeât finalement d'avis et rentra en courant chez elle. En chemin elle tomba et se blessa. Elle avait mal aux jambes et saignait.

Par chance, elle avait pris son téléphone portable. Alors elle décida d'appeler ses parents pour qu'ils viennent la chercher.

Quand ses parents arrivèrent avec la voiture elle s'était endormie par terre. Ils la réveillèrent et la ramenèrent à la maison pour soigner ses blessures.

Après avoir discuté longuement avec ses parents et pris conscience que voyager seule était dangereux à son âge, elle décida de partir avec ses parents pour aller voir sa meilleure amie.

Tara

## Accélération dangereuse

---

Deux frères qui s'appelaient Kévin et Paul et qui étaient âgés de dix-huit et vingt-deux ans, s'amusaient dans le garage de leur immeuble.

« Regarde ça Paul ! » s'exclama le cadet en soulevant un drap poussiéreux.

« Waow ! C'est une Porsche rouge ! » répondit Paul passionné de vieilles voitures.

Curieux de découvrir d'anciennes automobiles cachées dans les sous-sols, les deux soulevèrent un autre drap sous lequel ils trouvèrent une Mustang.

Il y avait les clés sur le contact. Paul qui avait obtenu son permis dernièrement s'assit dans le véhicule et le démarra.

« Viens t'asseoir, je t'emmène faire un tour ! » proposa-t-il à son frère en abaissant la vitre côté passager.

Son cadet qui n'était pas très rassuré rétorqua que ce n'était pas une bonne idée. Effectivement, la voiture n'étant pas la leur et Paul n'ayant obtenu son permis qu'il y a de cela quelques jours, les risques d'avoir un problème ou pire un accident étaient trop élevés.

« Fais comme tu veux, moi j'y vais ! » lui répondit Paul en appuyant sur la pédale.

Kévin lui fit signe de s'arrêter et monta dans la Mustang à ses côtés.

Les deux frères sortirent du garage au volant de l'automobile. Ils empruntèrent un chemin escarpé et raide qui les menait aux alpages.

Soudain, ils entendirent le bruit d'un klaxon. C'était celui du car postal qui demandait de le laisser descendre. Mais Paul n'en fit qu'à sa tête et se dit qu'il arriverait à croiser. Il continua donc sa course à vive allure. Arrivé face au bus il dut se coller à droite. La Mustang frotta l'aile droite contre la barrière de sécurité. Kévin eut peur. Il se mit à crier et préféra fermer les yeux.

Le bus klaxonna à nouveau. Le chauffeur du car faisait des gestes brusques derrière son volant mais Paul resta concentré sur la route et réussit à passer.

Plus loin, il arrêta le véhicule et découvrit l'ampleur des dégâts ; la Mustang était détruite. Kévin prit son téléphone portable et décida d'appeler la police. Il leur expliqua ce qu'ils avaient fait et les policiers arrivèrent. Ils contactèrent le propriétaire du véhicule qui décida de ne pas porter plainte contre les deux jeunes car il trouva que la leçon avait été suffisante. Les jeunes hommes durent cependant l'aider dans des tâches ménagères et Paul se fit retirer son permis.

Cristiano

## La maison et les cambrioleurs

---

Dans une forêt sombre et profonde vivaient deux personnes âgées Thomas et Lina. Avec leur maison, sa joie et sa beauté, ils essayaient tant bien que mal de détruire l'ambiance horrible et triste de cette forêt...

Un jour deux personnes se sont "perdues" et ils se sont dit :

« Une maison, regarde !

-Ah ouais ! dit Jean d'un air enthousiaste

-Parfaite à cambrioler, non ? demanda Frank

-Oui, allons-y ! »

Ils toquèrent à la porte.

« Bonsoir, dit une vieille femme.

- Bonsoir ! Nous nous sommes perdus. Pouvez-vous nous héberger durant la nuit ? S'il-vous-plaît ?

- Avec plaisir ! Entrez ! Comment vous appelez-vous ?

- Moi c'est Frank et lui c'est .... c'est Jean ! »

La vieille femme les fit entrer et leur présenta la chambre dans laquelle ils pourraient passer la nuit. Quelques minutes plus tard lorsque que la nuit était tombée et qu'il n'y avait plus un bruit dans la bâtisse, que tout était calme et silencieux, les deux amis se réveillèrent.

« Qui va voir si les deux vieux dorment ?

-Vas-y toi.

-D'accord.... C'est bon ils dorment !

-Parfait on y va !»

Au bout d'un moment Lina entendit un bruit et elle se dit :

« Ça doit être le chat des voisins qui est rentré par la chatière de notre ancien chat, ce n'est rien de grave... »

Un peu plus tard elle entendit cette fois-ci le bruit de l'argent et alla voir. Mais avant elle dit à Thomas, son époux, de rester éveillé au cas-où. Elle descendit les escaliers du chalet et vit les deux jeunes amis fouiller la maison. Elle dit :

« Arrêtez ou j'appelle la police !

- Oh non ma petite vieille tu ne dis rien ou je tire ! s'étonna le cambrioleur en pointant une arme dans sa direction.

- Non pitié laissez-moi tranquille et arrêtez !

-Tu dis encore un mot comme ça et je tire vraiment ! »

Thomas qui entendu toute la scène appela la police discrètement, puis quelques minutes plus tard la police arriva. Elle fit enfermer les deux cambrioleurs. Depuis ce jour, les deux personnes âgées se méfient des personnes qu'elles accueillent dans leur chalet.

Lisa

## Horreur au home

---

« Ah ah ah! »

« Tu as entendu Grumau ? » dit Romuald avec sa voix grave.

« Oui... as-tu vraiment envie d'y aller ? »

« Bien sûr ! » répondit Romuald.

Les deux jeunes adolescents de 16 ans se trouvaient devant une vieille et sombre bâtisse.

Ils ouvrirent la porte. Romuald se fit attraper par un grand monsieur. Grumau eut juste le temps de sortir de la maison et de se réfugier dans une cabine téléphonique. Il appela la police. Par chance, la police répondit aussitôt et elle pouvait se rendre rapidement sur place. Mais Grumau ne savait comment décrire les lieux car il n'était jamais venu dans ce recoin de la ville. Il expliqua aux policiers qu'il devait sortir pour observer l'endroit et qu'il reviendrait décrire ce qu'il avait vu. Mais quand il voulut ressortir la porte de la cabine était bloquée.

Alors il envoya un coup de poing dans la vitre et elle se brisa. Il put expliquer que près de la bâtisse se trouvait une ferme abandonnée également. Les policiers comprirent qu'il s'agissait du hangar occupé par un sans-abris. Ils purent donc se mettre en route. Lorsqu'ils arrivèrent ils attrapèrent le grand monsieur et l'embarquèrent dans leur véhicule de fonction.

Les policiers retrouvèrent Romuald et découvrirent que plusieurs autres enfants avaient été également kidnappés par cet homme qui demandait des rançons aux parents. Tous purent rentrer chez eux le soir et passèrent une excellente nuit.

Léo

## La grotte souterraine

---

Un jour, une famille décida de partir en vacances en Afrique. Marco, un enfant de 11 ans aux cheveux blonds et yeux bleus, était du voyage.

Enfin arrivés, le père, la mère et Marco s'installèrent dans leur cabane. Le jeune garçon alla se promener et soudain il vit une vieille porte noire qui grinçait. L'enfant qui était assez petit et curieux voulut entrer. Il pénétra à l'intérieur de ce souterrain et vit des milliers et milliers de boîtes en carton. Au milieu de tout cela, il aperçut un pauvre lynx dans une cage.

Tout à coup, il entendit des pas de plus en plus proches. Sans réfléchir il se cacha sous des kilos de cartons tous abimés par l'humidité. Un homme entra avec un fusil à la main. Marco était choqué par la taille de l'individu qui mesurait environ deux mètres.

« Sans aucun doute, ce type est un braconnier » murmura Marco à voix basse.

Le braconnier enferma un deuxième lynx dans la cage et rigola en disant :

« Le fric que je vais me faire ! »

Marco avait tout filmé avec son téléphone. Il attendit que le braconnier s'en aille et partit à son tour.

De retour à la cabane il raconta tout ce qu'il avait vu et montra la vidéo pour approuver ses paroles. La famille se rendit au commissariat pour dénoncer le braconnier.

La brigade anti-braconnier l'arrêta après avoir remercié Marco et l'avoir félicité pour son courage.

Ce fut par la suite les plus belles vacances de Marco.

Dylan

## Une école pendant la nuit

---

Cette nuit-là, il y avait des camions noirs qui passaient devant l'école.

La directrice qui travaillait tard ce soir pensa :

« Mais que font ici tous ces camions ? C'est une zone piétonne... et il est tard... »

La directrice sortit du bâtiment scolaire. Elle se dirigea droit vers la rivière, où les camions allaient.

Elle se cacha derrière un buisson pour regarder avec ses yeux bleus les camionneurs qui jetaient des produits chimiques à l'eau. Le sol était humide et sale recouvert de feuilles mortes. De plus, les produits chimiques dégageaient une odeur très désagréable.

« Je vais appeler la police » chuchota la directrice.

Mais soudain, Jack, l'un des camionneurs l'entendit parler au téléphone. Il appela les autres et se mit à la chercher dans les buissons.

La directrice qui venait à l'instant de finir son coup de fil se mit à courir. Elle traversa la forêt qui longeait le centre scolaire mais Jack finit par la rattraper et la ramener à l'usine.

Quelques minutes plus tard, les policiers prévenus par la directrice arrivèrent sur les lieux et virent que la rivière était verte.

Soudain, ils aperçurent une écharpe sur laquelle le prénom de Marie était inscrit. Il s'agissait du prénom de la directrice. Les policiers trouvèrent également une étiquette où l'on pouvait lire le nom de l'usine « GRANDE MARIN » qui se situait au bord du village.

Les policiers partirent tous à la recherche de la directrice. Marie était bien dans cette usine, attachée sur une chaise. Les policiers la libérèrent et enfermèrent Jack ainsi que ses complices.

Pan

## Les tableaux de la maison abandonnée

---

Tom passait tous les jours devant une maison abandonnée en se rendant à l'école. Un jour, il vit un homme avec des affaires sous le bras. Le jeune garçon aux cheveux blonds décida de s'approcher de la bâtisse. L'herbe qui faisait bientôt trois mètres de haut recouvrait les murs de l'habitation qui faisait très peur. « Même un historien n'y entrerait pas pour ces recherches ! se disait Tom. Qui peut bien habiter dans une maison pareille... ? »

Tom attendit que l'homme ressorte de la maison et décida ce jour-là d'entrer et d'aller à l'intérieur. Il regarda par la fenêtre avec ses yeux verts et vit les tableaux de son père qui était peintre. « Les expose-t-il ici ? se demanda Tom. Dans cette vieille maisonnette couverte de mousse ? »

Puis il ouvrit la porte. La poignée était toute rugueuse. A l'intérieur se dégageait une forte odeur de vomi. Il entra dans la cuisine. Dans une casserole il y avait des spaghettis noirs. Dans un verre flottaient une dizaine de mouches mortes. Dans le salon, il trouva l'un des tableaux de son père qu'il avait aperçu par la fenêtre. Il voulut le toucher. Mais Tom regretta vite de l'avoir touché car il avait comme l'impression de toucher une limace. Sur la table était posée une lettre, on pouvait lire ceci. « Vous êtes condamné à 5 ans de prison pour trafic de tableau. Le 5 juin 2003. » Maintenant tout explique l'abandon de cette maison. L'homme n'était pas un exposant de tableau mais bel et bien le trafiquant qui tentait de se faire oublier après être sorti de prison mais il continuait tout de même son trafic. « C'est pour cela qu'il possède des tableaux de mon père ! Il faut que je prévienne la police ! »

Tom sortit et se rendit à la cabine téléphonique la plus proche. Il composa le numéro de la police et leur expliqua ce qu'il venait de voir.

La police arriva sur les lieux puis se mit à la recherche de cet homme qui fut par la suite à nouveau jugé et emprisonné. Quant aux tableaux, ils furent rendus à leur propriétaire.

Pascaline



## Un étrange passager

---

« Bonjour... » dirent Vincent et Mark, deux adolescents qui partaient pour Londres en train. Le monsieur qui se trouvait en face d'eux ne leur répondit pas ; il paraissait endormi. Cet homme était étrange. Il portait une longue cape brune et un chapeau melon.

« - Tu as vu comme il est grand ! murmura Mark en contemplant le monsieur avec ses yeux

bleu.

- Oui, mais tu ne trouves pas bizarre qu'il n'y ait que nous et ce gars dans le wagon... et en plus il y a une odeur de moisi ici... »

En effet, il y avait une odeur de moisi dans le train et les garçons entendaient des bruits de craquement.

Mark s'appuya sur l'accoudoir qui se cassa.

« Oups ! Bon en même temps c'était un vieil accoudoir et il était tout sale... »

Tout à coup, le train s'arrêta net. Les lumières s'éteignirent et les portes s'ouvrirent. Le monsieur se réveilla et dit:

« -Que, quoi, QU'EST-CE QUI SE PASSE?

- Et doucement ! On a rien fait! Il se passe que le train s'est arrêté, les lumières se sont éteintes et les portes se sont...

- Ouvertes. Poursuivit Vincent.

- AAAAAAH, UN TIGRE! S'écria l'homme. »

Un tigre venait d'entrer dans le train. Le tigre fixait Vincent et avançait tranquillement vers lui. Mark prit un débris de l'accoudoir qu'il avait cassé auparavant, le donna à Vincent et en prit un pour lui. Le tigre était désormais devant eux. Les deux jeunes avaient peur et l'homme en face alla chercher de l'aide. Ils étaient donc seul à lutter, avec deux vulgaires bouts de bois contre un tigre.

Aussitôt, cet animal féroce cassa les débris de l'accoudoir et les attaqua. Les deux adolescents pensèrent que c'était la fin et s'évanouirent.

Ils se réveillèrent le lendemain à l'hôpital. Le vieil homme était à leur chevet. Il leur expliqua que leurs blessures n'étaient pas graves et que le tigre avait été ramené dans le zoo duquel il s'était échappé. Il ajouta également que leurs familles avaient été avisées de leur accident et qu'elles allaient venir les rejoindre tout prochainement et qu'en attendant il resterait auprès d'eux. Les deux amis se regardèrent et se dirent qu'à l'avenir ils ne se méfieraient plus des hommes portant une cape et un chapeau melon mais plutôt des wagons vides.

Rachel

# L'inondation

---

Cloé était une jeune fille de dix ans qui adorait les animaux. Elle vivait avec ses parents dans un quartier pas très rassurant situé tout près de la mer. Cloé avait deux jeunes labradors qu'elle promenait souvent le long de la plage. Elle leur apprenait à nager dans sa longue baignoire pour ensuite aller à la mer.

Mais un jour, elle oublia d'aller faire des courses pour sa maman alors sans perdre une minute Cloé se rendit au magasin le plus proche. Sa maman lui avait laissé de l'argent avec la liste de course car ils avaient des invités le soir et qu'elle n'avait pas le temps d'aller au magasin.

Malheureusement, la jeune fille aux cheveux longs oublia d'éteindre l'eau de la baignoire et de fermer la porte. L'eau commença à se remplir dans la baignoire et à remplir la pièce. Puis à couler dans les autres pièces de l'appartement jusqu'à la cage des deux chiens. Le niveau de l'eau montait très rapidement. Il se rapprochait gentiment du niveau du museau des deux chiots.

La voisine d'en face vit qu'il y'avait de l'eau dans le couloir. Elle se précipita et ouvrit la porte de ses voisins et tout plein d'eau en sortit. Elle trouva cela bizarre et rentra chez elle avertir les pompiers.

Quand, Cloé rentra elle vit toute l'eau sortir de son appartement. Elle se mit à pleurer, elle pensait qu'elle allait se faire gronder par ses parents ou qu'elle ne retrouverait plus ses chiens.

Soudain elle entendit des bruits mystérieux et des gémissements qui venaient du fond du salon. En se rapprochant elle comprit qu'il s'agissait d'abolements. Elle cria à l'aide. Les pompiers arrivèrent au même moment. Les chiens furent retrouvés et sortis directement de leur cage. Grâce aux leçons que Cloé leur avait donné, ils ne furent pas noyés.

Quand sa maman rentra, elle fut tellement contente d'apprendre que sa fille était encore vivante, qu'elle ne dit rien pour la maison.

Tim

## La punition de la retraitée

---

« Allons-nous balader ! »

Deux jeunes femmes de vingt-sept ans qui travaillent au home décidèrent de faire une petite balade avec les retraités. Les deux dames longues et fines hésitèrent à se rendre sous le pont car c'était très dangereux avec la circulation et que ça sentait le gaz.

Après avoir longuement hésité, les filles décidèrent finalement d'emprunter ce chemin car c'était le seul qui menait au parc. Les trois retraités de nonante six ans étaient très contents car ils adoraient regarder les voitures de toutes les couleurs.

Au moment de partir, une des vieilles personnes regarda derrière elle et vit le nouveau directeur plutôt maigre et petit. La retraitée le regarda avec ses larmes qui coulaient sur sa peau toute rugueuse Elle avait très peur de lui. Elle réussit à lui dire qu'elle avait hâte d'aller se balader avec ces congénères. Le directeur lui chuchota à l'oreille :

« Tu auras une demi-journée sans lit et sans soin et tu seras au grenier du home ! »

Il l'emmena directement dans la salle sans avertir personne.

Arrivée, la grand-maman eut directement froid. Elle se mit à trembler. Elle avait peur des araignées et des fourmis qui grimpaient sur les murs tous fissurés. La personne avait mal à la tête à cause de l'odeur du vomi. Elle entendit des bruits bizarres comme si ça tapait sur la vieille fenêtre. Elle cria tellement fort que tout le monde entendit et le directeur s'en alla. Les deux infirmières arrivèrent en courant. Elles avaient cherché partout la retraitée. Lorsqu'elles ouvrirent la porte elles la trouvèrent seule dans la pièce. Le directeur s'était enfui.

La police fut avertie et le directeur retrouvé. Il n'était pas bon envers les personnes âgées et fut emprisonné.

Victoria

# Une drôle de trappe

---

« J'ai une idée ! dit Charles un jeune promoteur immobilier en train de réfléchir au volant de sa voiture sur le bord d'une autoroute en Allemagne.

Je vais transformer mon vieux quartier en une zone commerciale » poursuivit-il en montrant l'image du quartier à son chien Roco.

De retour en France Charles et son équipe examinaient le fameux quartier. Le jeune homme ne savait pas par quoi commencer tant il y avait de travaux à faire. Ils réfléchirent toute la journée aux améliorations et aux transformations qui devraient être aménagées.

En fin de journée, Charles décida de rentrer chez lui pour aller promener son chien. Il fit un détour sur le chantier. Soudain, le Saint-Bernard commença à aboyer et à gratter une poubelle comme un fou alors Charles lui demanda :

« Qu'est qu'il y a Roco? »

Alors le noiraud souleva la poubelle et découvrit une trappe cachée en dessous de cette dernière. Le garçon hésita mais ouvrit quand même la trappe. Il faisait très sombre et froid. Il y avait des marches en bois de bouleau. Charles regarda autour de lui et se décida à rentrer dans le passage avec son chien. Le jeune de vingt-six ans se tenait au mur. La paroi était lisse avec des bosses comme de la pierre qui aurait été rongée par de l'eau.

Et là, une lueur commença à apparaître au loin. Plus Charles et son chien s'approchaient plus il y avait de lumière. Quand ils entrèrent dans la salle il y avait des tas de piles d'or. C'était incroyable. Charles n'avait jamais vu autant d'or de sa vie.

Tout à coup, un bruit résonna dans toute la pièce. C'était des bruits de pas. Quand Charles se retourna il y vit un homme effrayant avec un couteau très pointu qui venait d'être aiguisé. Le jeune eut si peur qu'il fit un saut et atterrit dans la pile d'or. Le chien que le tueur n'avait pas encore remarqué gratta la fameuse pile pour en faire tomber des pièces d'or. Tout se mit à dégringoler et le promoteur eut juste le temps de se relever, de prendre son chien et de courir le plus vite possible pour ne pas être recouverts par les pièces. Il se dépêcha de ressortir veillant à refermer la trappe derrière lui. Il alla au poste de police pour tout expliquer. Après ça les policiers descendirent dans le passage pour arrêter le voleur et le mettre en prison.

En guise de remerciement, la police donna à Charles un gros sac rempli d'or qui décida finalement de laisser le quartier comme ça.

Abigaëlle

## De mauvaises expériences

---

Tout se passait dans une grande et sombre rue pendant la nuit à Chicago. Cette rue était mystérieuse, comme si personne ne l'avait jamais traversée avant John. Elle n'était pas éclairée ; il n'y avait pas de lumière ni d'électricité et il n'y avait personne.

Soudain John cru apercevoir deux ombres étranges qui s'attaquaient à ce qui paraissait être un animal. Ce n'était pas clair pour John. Après avoir bien observé, le garçon se rendit compte que c'était son chien.

« Au secours ! pensa le pauvre garçon. Il était terrorisé. On a kidnappé mon chien ! » continua-t-il.

Le jeune chien avait à peine un an. Il souffrait et ne pouvait s'attendre à ce qui allait se passer. Les malfaiteurs mirent le chien dans leur camionnette volée et l'emmenèrent dans une usine abandonnée. John prit sa voiture et les suivit pour savoir ce qu'ils allaient faire de son chien. Il était stressé avec une peur immense de se faire aussi repérer et kidnapper. Il appela discrètement la police qui mit du temps pour venir. Il cligna ses grands yeux bruns et remarqua qu'ils avaient capturé le labrador pour faire des expériences de chimie qui risquaient de le tuer.

Le jeune chien cria de douleur. Les inconnus étaient sur le point de lui faire une piqure mortelle. Heureusement, la police finit par intervenir à temps et emmena les malfaiteurs en prisons. John récupéra son chien et continua de se balader dans la rue de Chicago mais avec prudence désormais et plutôt de jour.

Katia

## El chapo, l'ennemi

---

« Regarde Tonio ! » dit Dic à son voisin en pointant du doigt une cave de l'immeuble dont la porte était ouverte et d'où s'échappait une odeur de cadavre.

Dic proposa de rentrer mais Tonio dit avec une petite voix :

« Non j'ai peur parce que je suis déjà tombé sur une personne très bizarre dans les couloirs... »

Son ami proposa donc de rentrer seul mais il ajouta que Dic devrait faire le guet devant la porte pendant ce temps.

« Préviens-moi dès que des gens arrivent ! dit-il.

- Oui mais fait vite ! On ne sait pas s'il y a des trucs bizarres ou même dangereux... »

Dic entra dans la pièce. La porte grinça. Il s'approcha d'une boîte remplie de grenades. De l'extérieur de la pièce Tonio entendait un bruit qui faisait « tic tac ». Il cria à son ami de ne pas les toucher et l'avertit qu'il s'agissait de grenades.

Soudain, les deux amis entendirent des bruits de pas provenant d'un étage du haut. Dic dit à son ami de venir le rejoindre et de se cacher avec lui dans la pièce avant que la personne n'arrive. Il se mirent derrière un rideau.

Un homme entra dans la cave. Les deux gamins qui pouvaient apercevoir le visage de l'homme par un trou du rideau chuchotèrent :

« C'est El chapo ! Il est recherché par la police ! C'est une dangereuse personne ! »

El chapo commença à se rapprocher des deux amis.

Tonio qui sentait les larmes couler sur son visage dit en pleurant :

« Pars de la cave et cours dehors le plus vite possible ! Si tu vois quelqu'un dit leur d'appeler la police ! » Il sortit du rideau et se fit attraper par l'homme. Pendant ce temps Dic prit ses jambes à son cou et quitta la pièce.

Lorsqu'il fut dehors de l'immeuble, Dic se mit à crier à l'aide de toutes ses forces. Une personne arriva à vive allure lui demander ce qu'il se passait. Ils appelèrent la police qui arriva aussitôt.

El chapo fut aussitôt remis en prison et Tonio fut retrouvé. Dic s'approcha de lui et s'excusa d'avoir eu l'idée d'entrer dans cette cave. Il lui promit d'écouter ses conseils à l'avenir.

Rafael

# Le manoir d'Oméga

---

Il était une fois un manoir que tout le monde disait qu'il était hanté.

Ce manoir se trouvait à Lonely Lodge et appartenait à un être très puissant qui se nommait Oméga.

Oméga était très méchant. Son but était de créer une machine de robots qui contrôlerait le monde grâce à une fusée.

Mais un jour, un ancien ami d'Oméga qui se nommait Carburo, décida de l'empêcher d'achever son plan machiavélique.

Oméga envoya une lettre de vengeance à son ancien ami :

« PRÉPARE-TOI À TE BATTRE ! » avait-il écrit en majuscule à la fin de sa lettre.

Oméga commença à se préparer avec pleins d'armes à feu. Tandis que Carburo lui préféra poser des pièges.

Les villageois apprirent qu'une guerre entre Oméga et Carburo se préparait. Ils décidèrent de se liguer contre Oméga et de faire donc guerre aux côtés de Carburo.

La guerre éclata.

Tout d'un coup, Oméga arriva enfin à piéger Carburo et lui disait « Je vais enfin en finir avec toi et pouvoir mener mon projet à terme ! »

Mais c'était sans compter sur l'aide de l'un des villageois qui arriva avec son parachute et tira une balle dans l'épaule d'Oméga ce qui permit à Carburo de s'enfuir.

Oméga perdit la bataille. Il resta allongé sur le sol presque mort. Les villageois remercièrent Carburo de les avoir protégés et d'avoir empêché une invasion de robots à Lonely Lodge.

Noa

## Prisonniers sur le bateau

---

Patrick était en promenade avec toute sa classe. L'enseignant avait choisi une belle croisière sur la mer méditerranée réservée pour leur classe.

Du coup, ce matin-là, toute sa classe était réunie dans le port. Ils allaient bientôt partir. Le bateau était tout rouillé et l'eau était toute polluée. Certains enfants avaient peur que le bateau coule. D'autres avaient peur des plus grands de la classe qui les rackettaient à l'école. La belle croisière ne semblait finalement plus si belle...

Soudain, ils entendirent le capitaine crier :

« Tout le monde à bord ! »

Toute la classe alla dans le bateau.

Arrivés à bord, les enfants furent répartis par chambre par leur enseignant.

En se rendant à leur chambre, Patrick et ses deux meilleurs amis se retrouvèrent face à face avec l'un des racketteurs. Les trois enfants coururent vite dans le sens opposé pour rejoindre leur professeur mais en chemin un autre racketteur les prit en embuscade. Ils étaient bloqués. Un grand s'approcha de Patrick et lui fit comprendre qu'il devait lui donner son argent de poche. Patrick sortit de la poche de son jeans délavé une petite liasse de billets que lui avait donné sa mère pour le voyage. Il était sur le point de la lui donner lorsque tout à coup les enfants entendirent :

« C'est l'heure de pique-niquer ! »

Les deux grands s'éloignèrent donc laissant Patrick et ses amis. Les trois enfants purent aller avertir leur enseignant qui contacta immédiatement leurs parents. Ils furent débarqués au prochain port et ramenés chez eux par leurs parents.

Patrick regarda un de ses meilleurs amis et lui dit « que la croisière commence ! »

Gaétan



## Le secret des tableaux volés

---

« C'est qui ça ? » se dit un jeune homme du nom de Joé qui était sur une île paradisiaque assez vaste en observant deux hommes assez grands qui arrivaient d'une barque. Les deux barbus sortaient de la barque avec des sortes de cadres.

« On dirait des tableaux volés ! » pensa le jeune passionné d'art en les suivant dans un endroit peu fréquenté de l'île. Ils accédèrent à une sorte de grotte dont l'ouverture était cachée par le sable. Les deux hommes rentrèrent dans la cavité. Joé s'introduisit à son tour. Dès qu'il entra dans la grotte, il sentit une odeur de bois moisi : comme s'il y avait du bois depuis longtemps dans la pièce. Le jeune homme se tenait au mur mais la pierre s'effritait sous ses mains. Quand il arriva au fond du renforcement, il vit des tableaux très célèbres.

« J'avais raison ! Ce sont des trafiquants ! » chuchota le jeune homme apeuré. Le jeune recula doucement pour ne pas faire de bruit. Il sentit une vrille de peur lui traverser la poitrine. Il avait l'impression que ses jambes s'enfonçaient dans le sol. Il commença à accélérer le pas vu qu'il était vers la sortie de la grotte.

D'un coup il trébuchât et les trafiquants en entendant du bruit se retournèrent. Joé se releva et poussa un cri étouffé. Il courut le plus vite possible vers la sortie. Quelques minutes plus tard, Joé aperçut la barque que les deux hommes avaient abandonnée. Il jeta un dernier coup d'œil derrière-lui. Voyant que les trafiquants ne le suivaient plus, il arrêta de courir et marcha jusqu'à son hôtel. Il arriva à la réception et appela la police.

Les gendarmes arrivèrent et ligotèrent les deux trafiquants. « Si tu cherches des tableaux, dirent les gendarmes à Joé d'un ton joyeux, tu n'as qu'à te servir ! »

Lara

## L`agression mystère

---

Cette nuit n'était pas comme les autres, elle était sombre. Les seules lumières qui éclairaient la rue étaient celles des lampadaires mais trois sur six avaient été sabotées par des voleurs. Ces mêmes voleurs étaient armés d'une matraque et étaient vêtus d'une cagoule noire et d'un pull bleu foncé. Ils s'apprêtaient à cambrioler un home pour personne âgées riches. Ils brisèrent la fenêtre des toilettes et forcèrent sur la porte des toilettes. Ils purent rejoindre le hall qui menait aux chambres des résidents en marchant sur le plancher qui grinçait légèrement.

Un retraité qui était somnambule se baladait dans les couloirs. Il se fit assommer par les cambrioleurs. Le bruit de son corps touchant le sol réveilla les autres pensionnaires qui voulurent voir ce qui se passait. Ils découvrirent le corps d'un de leur confrère assommé par terre. Puis ils virent les deux malfaiteurs qui se servaient dans le tiroir d'un des retraités encore endormi. Ils se mirent à hurler et à courir dans tous les sens pour alerter les infirmières. Les malfaiteurs prirent peur et s'échappèrent par la fenêtre des toilettes qu'ils avaient cassée en entrant.

Heureusement une infirmière qui avait entendu les cris des pensionnaires réussit à alerter la police qui arriva une minute plus tard. Ils trouvèrent les deux cambrioleurs sur la route et purent rendre l'argent volé aux retraités. Ils furent ensuite emprisonnés.

Dès cette nuit, il y eut des gardiens de nuit devant les portes du home.

Ryan

## Les braconniers prennent le dessus

---

Comme tous les soirs, les deux frères, Eliott le plus grand et Alexis le plus petit, devaient promener leur chien Spot. Le jeune canidé était noir et mal élevé. Il courait tout le temps partout et n'écoutait que très peu les ordres de ses maîtres.

Tout à coup, Eliott lâcha la laisse du chien qui ne faisait que tirer dessus. Spot en profita pour se mettre à courir et se rendre dans un endroit assez sombre et lugubre. Les deux frères tentèrent de le suivre.

Le chien alla se cacher sous un pont où l'on n'y voyait pas grand-chose. Ça sentait une odeur de moisi pas agréable. Le sol était humide et on entendait l'écho des voix des deux jeunes garçons.

Eliott et Alexis voulaient rattraper Spot mais celui-ci s'était fait emparer par deux hommes. C'était des braconniers. Les enfants qui n'étaient pas très courageux se mirent à crier « à l'aide » de toutes leurs forces mais personne ne les entendait. Alors Eliott, l'aîné, prit une décision :

« Je suis celui de nous deux qui court le plus vite. Je vais donc essayer d'aller chercher quelqu'un pour nous aider !

- Ok mais fais vite ! lui répondit son frère paniqué. »

Pendant qu'Eliott était parti chercher de l'aide, Alexis devait quant à lui retenir les braconniers.

Soudain, l'un des hommes sortit un couteau. Alexis avait très peur. Il se mit à trembler voyant la lame s'approcher de son visage. Le couteau dégageait une odeur de sang. Alexis comprit qu'il n'était pas la première victime.

Le braconnier dit :

« Va-t'en loin avant que je ne te prenne avec nous sinon tu mourras ! »

Alexis ne perdit pas une seconde et partit en pleurant, laissant son chien dans les griffes des braconniers.

Un peu plus loin, il vit son frère avec un policier. Alexis leur raconta toute l'histoire. Tous retournèrent sur les lieux. Le policier trouva des traces. Alors il les suivit jusqu'à un étrange immeuble qui risquait de s'effondrer à tout moment. Alors le policier pria les jeunes garçons de rester là car c'était trop dangereux.

Vingt minutes plus tard, ils entendirent au loin :

« Plus un geste, les mains en l'air ! »

Le policier réapparut avec les deux braconniers menottés ainsi que Spot. Alexis et son frère étaient si heureux de le revoir. Puis ils rentrèrent et racontèrent leur mésaventure à leurs parents. Dès lors, Spot ne décida plus de s'échapper. Il était devenu un adorable chien qui appréciait beaucoup se balader à côté de ses maîtres.

Damien B.

## Une livraison de fromage qui tourne au drame

---

Un pont en bois brun peu solide ne résistait plus au poids des véhicules. Un soir, une livraison de fromage eut lieu sur ce fameux pont datant des années 1900. Le camion emprunta sa course habituelle mais ce jour-là malheureusement, le pont céda.

A ce même-moment, deux jeunes frères faisaient leur footing sous le pont. Le plus vieux était blond aux yeux bleus et avait quinze ans. Le plus jeune des deux enfants n'était âgé que de douze ans. Les rebords métalliques du pont ainsi que les planches tombèrent sous le poids du camion et le plus jeune fut blessé.

David, le père des deux enfants entendu un bruit étrange et se rendit à sa fenêtre d'où il vit le terrible accident. Il se rendit directement sur les lieux où il retrouva son aîné. Il s'effondra pensant que son cadet n'avait pas survécu. Son visage ridé était couvert de larmes. Joan se mit également à pleurer. Le père appela les secours puis sa femme pour la mettre au courant. Il lui raconta l'histoire d'une voix tremblante et hésitante.

« ... Max s'est fait écraser par le pont. Foutu pont en bois ! Pourquoi personne ne l'a jamais retapé ! Tout le monde savait qu'il pouvait s'effondrer à tout moment ! » s'énervait-il au téléphone.

La femme s'empressa de les rejoindre.

Pendant ce temps l'ambulance était arrivée et avait transporté Max à l'hôpital. Le cadet souffrait de différentes lésions mais il était conscient. Les parents du garçon portèrent plainte contre la ville qui paya les frais médicaux du jeune garçon.

Djibril

